

# Réseau Addictions précarité Champagne-Ardenne : mutualisation régionale des compétences

Les conduites addictives entrent dans le groupe des pathologies complexes nécessitant un travail collaboratif. L'organisation du travail en réseau de soins conformément aux textes en vigueur est effective en Champagne-Ardenne, grâce à l'implication de différents partenaires au sein du réseau ADDICA [Addictions précarité Champagne-Ardenne]. Ce réseau qui compte aujourd'hui 300 membres sur l'ensemble de la région, a pour but d'améliorer la qualité des soins apportés aux patients et de faciliter la coordination des professionnels. Dès sa naissance, le réseau de santé ADDICA a pris en compte la nécessité d'agir pour mieux dépister l'hépatite C, inciter les patients toxicomanes à se faire traiter, mieux prendre en charge les patients traités, en favorisant notamment la formation des professionnels de santé du réseau.

**Dr Dominique  
Dépinoy**  
Médecin  
généraliste, Reims  
Président du  
réseau ADDICA

**D**e 2001 à 2003, après 3 années de fonctionnement avec les crédits FAQSV, ADDICA est financé depuis décembre 2003 par décision conjointe de l'ARH et de l'UR-CAM, sur l'enveloppe de Dotation pour le Développement des Réseaux.

Au fil du temps, les outils promus par le réseau ont été développés et adaptés régulièrement à la pratique.

### L'adaptation des outils à la pratique

Les formations du réseau ont concerné à ce jour 350 professionnels, dont la moitié de médecins. La pluridisciplinarité, effective dès le début du projet, s'est renforcée en 2003 avec une forte progression des professionnels non médecins (infirmières, pharmaciens, psychologues, travailleurs sociaux, diététiciennes).

Tous les groupes ont reçu une formation sur les principes du travail en réseau, le partage d'information, les outils du sys-

tème d'information, les conduites d'abstinence, les consommations de cannabis, la prise en charge des patients sous traitement de substitution. L'aide à l'arrêt du tabac, la précarité, la prise en charge de l'hépatite chronique C, les troubles des conduites alimentaires ont été traités par les groupes les plus anciens dans le projet.

Ces formations sont de véritables séances de formation/coordination avec étude de situations cliniques. La régularité des rencontres permet le renforcement des liens entre professionnels qui, jusque là, travaillaient de manière cloisonnée.

Parallèlement à ces formations, trois guides de bonne pratique (hépatite C, arrêt du tabac, consommation d'alcool en dehors de la dépendance) ont été édités et diffusés aux membres du réseau et au-delà à tous les médecins généralistes de la région.

Concernant les outils du système d'information, le site Internet du réseau, élaboré avec la société Uni-Médecine,

comprend un site libre d'accès et un site professionnel sécurisé. Le nombre de pages lues sur le site public est croissant depuis 2001 et le site Internet professionnel est utilisé et apprécié.

Grâce à l'implication de 20 experts, des télé-expertises (TE) qui permettent d'avoir une réponse à un problème de prise en charge, sont disponibles sur le site professionnel et utilisées à la fois par des membres du réseau et par des professionnels, médecins surtout, non membres. Ces derniers accèdent au site avec leur carte professionnelle de santé ou avec un identifiant et mot de passe. La TE *Drogues illicites*, première mise en place, a été la plus utilisée. La TE *Hépatite C* a été très utilisée après la réalisation d'une enquête « en ligne » sur les difficultés rencontrées par les médecins généralistes dans la prise en charge de l'hépatite chronique C.

Dans le cadre des outils de prise en charge des patients, dès le démarrage du projet, le dossier patient partagé (DPP) a été mis au cœur du système d'information du